

Méhul et la dramaturgie

Colloque pluridisciplinaire au Manège de Givet le 21 octobre 2017 organisé par Martin Wählberg, Pierre Frantz et Maxime Margollé. Avec la participation de l'Université des sciences et des techniques de Norvège (NTNU), Faculté des sciences humaines, Trondheim, et du Centre d'étude de la langue et des littératures françaises CNRS et Université Paris-Sorbonne. Avec le soutien de la DRAC Grand Est.

Nous célébrons en 2017 le bicentenaire de la mort d'Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817), compositeur surtout connu aujourd'hui pour son *Chant du Départ*, composé pendant la Révolution et devenu hymne national pendant l'Empire. Toutefois, Méhul est également retenu par l'histoire pour avoir composé une grande partie des succès lyriques populaires entre la fin de l'Ancien Régime et la Restauration, avec des œuvres comme *Euphrosine*, *Stratonice*, *Ariodant*, ou *Joseph*, mais aussi pour avoir participé à la fondation du Conservatoire de Paris en 1795 et pour être l'un des pères du romantisme musical français aux côtés de Cherubini, Lesueur, Berton ou Catel.

À l'occasion du deux-centième anniversaire de sa mort, sa ville natale, Givet, souhaite lui rendre hommage en organisant un colloque permettant de retracer son parcours, de mesurer l'influence de son œuvre sur la musique française et internationale de l'époque, tout en le replaçant dans le paysage musical du tournant des XVIII^e et XIX^e siècles.

Très tôt, l'historiographie place Méhul et les musiciens de sa génération au point de départ d'une nouvelle évolution de l'opéra-comique. Ainsi, c'est à la richesse et aux défis à la fois musicaux et théâtraux de cette musique nouvelle et complexe que sera consacré ce colloque sur Méhul. À travers la notion clé de dramaturgie, qui se trouve au centre de presque toutes les questions fondamentales soulevées par l'ensemble de son œuvre, l'enquête tentera de donner une vision multidisciplinaire de celle-ci, de son héritage ou du renouvellement qu'elle a permis, les questions dramaturgiques se posant de manière aiguë non seulement dans ses opéras, opéras-comiques ou ballets, mais également dans sa musique instrumentale. Ces questions seront abordées à partir des diverses voies qu'elles pourraient susciter, des approches musicologiques et littéraires, mais aussi théâtrales ou historiques. Seront bienvenues les communications étudiant d'un point de vue dramaturgique les enjeux inhérents au corpus de Méhul, ou bien examinant les rapports entre ses œuvres et l'évolution du style musical, des genres, voire la réception critique ou les éléments dramaturgiques de sa musique instrumentale. Seront également bienvenues les contributions portant sur l'intertextualité ou sur les liens entre les œuvres de Méhul et celles d'autres compositeurs, ainsi que celles qui concerneraient les livrets et les librettistes de Méhul (Bouilly, Marmontel, Marsollier, Hoffman...).

Ainsi, ce colloque sera l'occasion de (re)découvrir près d'un quart de siècle d'histoire de la musique, durant une période aussi essentielle d'un point de vue politique, musical ou littéraire tout en replaçant un compositeur, Méhul, au panthéon des musiciens.

Les communications se feront en anglais ou en français selon le choix des contributeurs.

Les projets de communication (300 mots maximum) sont à envoyer à martin.wahlberg@ntnu.no et margolle-maxime@hotmail.fr avant le 14 juillet 2017.